



Mohed Altrad En quête de sens

Né sur le sable, enrichi par le béton, apaisé par la plume... l'un des hommes les plus fortunés de France transforme son exil intérieur en de fabuleux romans.

Presque malgré lui, Mohed Altrad a fait de son histoire une légende. "J'ai traversé les siècles en l'espace d'une vie". L'enfant du désert, né dans les années cinquante en Syrie, s'est mué en Pdg de groupe Altrad, leader mondial de la bétonnière (2 800 salariés, 419 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2007). Mais il n'a pu se départir de sa peau de *Badawi* (bédouin, en arabe), titre du conte autobiographique publié en 2002 par Actes Sud. Aussi fasciné par la magie des sens que par la science des chiffres, cet homme au regard rempli d'étincelles tristes, erre entre Orient et Occident, entre poésie et efficacité. Aucun curriculum vitae ne semble pouvoir percer son mystère.

Genèse quasi-biblique

Il ne connaît pas sa date de naissance. Seule certitude : son père, puissant homme du désert, le seul du village à posséder un camion, répudia sa mère le jour de l'accouchement. Elle mourut peu après. Né entouré de moutons et de chèvres, il use de toutes ses ruses pour survivre. "Je suis un miracle". Chaque jour, il se rend pieds nus à l'école, s'imposant d'être toujours le meilleur. La suite est digne de la Genèse. Il reçut l'ordre, comme les autres bacheliers syriens, de se présenter devant le ministre de l'Éducation nationale. Il rêva de devenir pilote d'avion à Kiev. Ce sera une bourse pour étudier la pétrochimie en France. À l'aéroport du Bourget, en octobre 1970, il découvre "un douanier impatient, des mendiants qui n'intéressent personne, une pluie glaçante et un couple qui s'embrasse en public". À mille lieues du pays d'accueil tant idéalisé.

Choque des cultures

Commence alors l'assimilation forcée de deux cultures : l'une cartésienne, où tout a un début et une fin ; l'autre où le matériel est un élément parmi les odeurs, couleurs et sons. Cours intensifs de français à Montpellier, puis d'informatique à Paris. La Syrie lui coupe les vivres. Il multiplie les petits boulots, obtient son doctorat et un emploi chez Alcatel, rejoint Abu Dhabi pour créer la compagnie pétrolière des Emirats arabes unis. De retour en 1985 avec "pas mal d'argent, pas de projet et un ami", il investit sa fortune sur un coup de cœur pour reprendre Mefran, une entreprise en difficulté basée à Florensac (Hérault), le village de sa première femme. La fabrique d'échafaudage — mot qu'il entend pour la première fois — est vite rebaptisée du nom de son sauveur.

Les Noces éternelles

Vingt trois ans après et bien des acquisitions plus tard, la PME est devenue un groupe présent dans 100 pays. Et la fortune de son patron pointe au 313^e rang français, à 105 millions d'euros selon le magazine Challenges. Mohed Altrad aurait pu vendre son affaire mille fois, mais ne l'a pas fait. Il a récemment installé les bureaux de son staff au fond du jardin de sa vaste propriété montpelliéraine.

Press contact

125, rue du Mas de Carbonnier - 34000 Montpellier - France
Tel. +33 (0)4 99 64 30 39
altrad@altrad.com





Mensuel
Septembre 2008
Rubrique : mc mon homme

Car pour lui, l'essentiel est ailleurs. "Tellement de choses ici nous ramènent au concret. alors, je m'évade dans la culture. Je rêve beaucoup". Et il écrit, dans les avions et hôtels. Après *Badawi*, réel succès de librairie, il publie *L'Hypothèse de Dieu* en 2006. "Un livre un peu mystique sur l'exil. Le public a moins adhéré". Depuis un an, il travaille à l'écriture d'une œuvre ambitieuse de 700 pages dont le titre provisoire est *Les Noces éternelles*. Qui se veut une synthèse de l'amour à travers les siècles en sept chapitres. Et devrait l'accaparer pendant encore une année.



Press contact
125, rue du Mas de Carbonnier - 34000 Montpellier - France
Tel. +33 (0)4 99 64 30 39
altrad@altrad.com

